



Le Tranche Fil, il

Un concours ne tient parfois qu'à quelques coups de fils !

Il y a bien longtemps, une pub de l'opérateur téléphonique historique était : «la vie, c'est simple comme un coup de fil ». Nous, on ne dirait surtout pas que cela a été simple, mais on peut dire que notre concours de décembre 2021 a eu lieu grâce à quelques coups de fil.

Remontons le temps et revenons le 16 décembre à 15h11. Mon portable sonne.

DB : Bonjour Claude. Purée à ta voix, ça n'a pas l'air d'aller

CV : Salut Dom, non ça va pas, je suis vénère, c'est la cata

DB : Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

CV : On n'a pas de stramit pour le concours, les deux palettes sont perdues par les transporteurs, Sébastien, le gérant d'Héraclès, a mis plus d'une heure pour savoir ce qu'il en était, car, pour lui, c'est parti depuis 72h et cela aurait dû être livré hier.

DB : Ça va, on a de la chance Claude. Une année, un de mes prédecesseurs avait oublié de commander la ciblerie et on s'en était aperçu au moment d'installer, le vendredi soir à 20h30. Ça va, on est jeudi après-midi, on a un peu moins de 48h pour nous retourner. Et tu connais le proverbe Shadock, Claude ? « Tout problème a une solution. S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème »

CV : C'est pas faux. Mais je suis vénère malgré tout

DB : Je prends 5 mn de réflexion et te rappelle **15h16**, j'appelle JR Martin d'Élancourt, afin de partager mon idée et d'avoir un œil extérieur.

15h28 : J'ai l'accord du Président du Comité Départemental pour emprunter les Egertons du département, il me reste à joindre la personne chez qui est stocké la ciblerie, entre Septeuil et Mantes.

15h58 : Mon GSM sonne, c'est Pascale, la secrétaire du service des Sports de la Ville de Guyancourt.

PB : Bonjour M.BEAURIN, c'est Pascale, j'étais en réunion, j'ai des post-it partout me disant de rappeler M.VICO, que c'est très urgent. Je l'ai fait, il est en stress, il m'a dit « surtout, rappeler Dominique, je ne sais pas comment on va s'en sortir »

DB : Merci Pascale, je suis content de vous avoir au téléphone, je n'arrivais pas non plus à vous joindre et j'ai même appelé Jean-Christophe sur son portable qui lui aussi a ajouté des post-it.

C'est reparti pour expliquer notre problème, la solution que je pense tenir mais le hic, c'est qu'il faut un camion avec chauffeur pour aller

chercher le matériel à Septeuil.

PB : M.BEAURIN, s'il n'y avait pas de problème à résoudre, on n'aurait pas besoin d'être à notre place, ce serait monotone. Ne vous inquiétez pas, le camion j'en fais mon affaire. Je préviens deux agents du service, ils partent à 8h00 demain matin. On vise sur un RdV sur place à 9h00. Je vous laisse voir qui des Archers peut être présent sur place pour l'enlèvement du matériel. Et bien sûr, comme vous l'avez évoqué, vous me confirmez quel local sera accessible.

18h27 : M.BARON, la personne chez qui le matériel est stocké me confirme qu'il n'y a pas de problème pour 9h00 le vendredi matin.

18H42, DB : Allo Pascale, je confirme, c'est ok pour demain pour l'enlèvement.

18h49 : Claude sort de sa cachette, en fait là où il était son portable ne passait pas. Je lui confirme c'est arrangé et lui me précise que 9h00 ce sera trop court pour lui mais 9h20/9h30, j'y serai.

Un dernier coup de fil à Pascale pour confirmer les dernières infos et c'est fini. C'est bon, tout est sous contrôle. Je peux décompresser, OUF !

Vendredi, à 11h30, toute la ciblerie était dans la grande salle de Baquet, à notre disposition, déposée par piles de 4 cibles à proximité de la ligne d'installation.

Bilan des courses, car cela aura été une vraie course contre la montre : Le concours a eu lieu, certes les cibles étaient moins « jolies » et moins appréciées que le stramit mais le concours a eu lieu, c'est le principal. Grâce à la mobilisation des archers de la Compagnie, le concours c'est bien passé. A titre personnel, c'est la première fois que je vis aussi bien notre concours. Certainement qu'après le coup de stress du jeudi après-midi, il ne pouvait plus rien nous arriver de grave. Il n'est cependant pas souhaitable de renouveler l'expérience, d'accord ?

Pour finir en beauté cette histoire de ciblerie, Claude et moi avons porté une grande boîte de chocolats à Pascale pour qu'elle partage avec l'ensemble du service des sports. Les remerciements transmis au maire de la Ville le dimanche lors des podiums avaient déjà été remontés au service des Sports. Le message de Pascale a été « J'ai pourtant l'impression que je ne fais que ce pour quoi on me paye !!! »

Notre prochain rendez-vous est déjà en vue : ce sera pour le week-end des 19 et 20 février 2022. On nous a confié l'organisation du Championnat Régional Salle Adultes. Gros week-end en perspective car le samedi, c'est deux départs +

On aura besoin de TOUT le monde, dès le vendredi pour l'installation, jusqu'au rangement le dimanche. Et, ayez bien en tête une chose : le repas à l'Ile aux Crêpes le dimanche soir, afin de décompresser, c'est sympa ! En décembre, nous avons battu le record de participation, nous étions 26. Qui dit mieux ?

Dominique BEAURIN



Ne pas tenir son arc

A mon avis, apprendre à ne pas tenir son arc devrait faire partie des priorités dans l'apprentissage du tir à l'arc.

Relâcher son arc est comme le planter de bâton au ski, si vous ne plantez pas correctement votre bâton, ça tourne mal, si vous ne relâchez pas votre arc la flèche n'ira pas là où elle devrait.

Or, c'est difficile de lâcher ce qu'on a dans la main, si vous lâcher un verre, il va tomber et se briser, le réflexe naturel est de le tenir suffisamment pour qu'il ne tombe pas. Il en est de même pour votre arc.

D'où l'évidence de l'intérêt de la dragonne

Cette tendance naturelle met en jeu des muscles qui ont nécessairement un impact sur la poignée de l'arc, donc sur le vol et la trajectoire de la flèche.

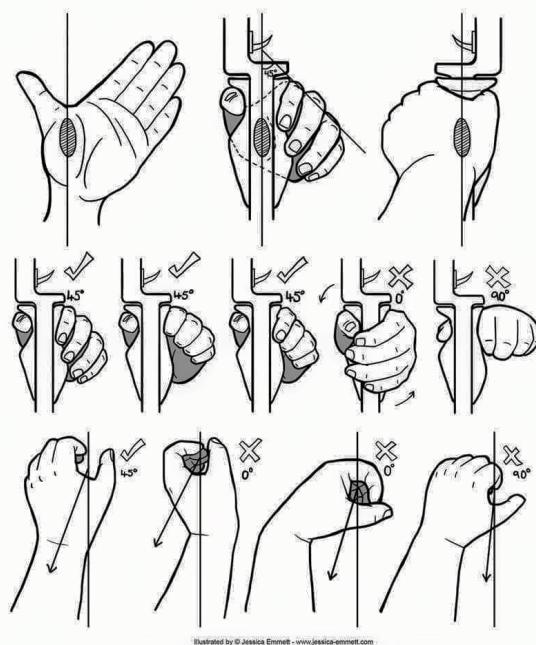
Pour ne pas tenir son arc, certains ont tendance à tendre les doigts. Là encore, le fait de tendre les

doigts met en jeu les extenseurs des doigts, qui mettent en jeu les extenseurs du poignet, qui auront un effet sur la poignée de l'arc.

Il faut donc apprendre à relâcher les doigts et le poignet, de telle sorte que l'arc quitte librement la main d'arc au moment de l'échappement de la flèche, et ça n'est pas facile. Autant s'y préparer dès le début. Ça n'est possible qu'en présence d'un stabilisateur central, de façon à ce que l'arc, libre, bascule vers l'avant.

On peut limiter la tendance à serrer la poignée de l'arc en maintenant les 3 ou 4 doigts de la main d'arc (majeur, annulaire, auriculaire et parfois l'index), repliés contre la face externe de la poignée, ce qui en plus de faciliter le relâchement, permet l'angle de 45° souhaitable entre l'axe de l'arc et l'axe de la main. (voir le croquis en page 4) Certains un peu maso vont jusqu'à coller des punaises sur l'avant de leur poignée, je vous laisse choisir votre manière d'arriver à vos fins.

Lionel



Tenue de la poignée d'arc

La régularité de la position de la main d'arc dans la poignée est essentielle pour un bon résultat en cible, tant pour ce qui concerne la verticale que le latéral.

La position des doigts sur la poignée importe peu pourvu que l'arc soit libre dans une main et un poignet détendus et puisse s'en échapper librement.

La buvette

Reprise de la buvette du concours après deux ans de pause obligée. J'ai senti de la volonté chez les bénévoles, ils étaient aux rendez-vous. Il y a eu beaucoup de choix au niveau des gâteaux faits maison et grâce à Yannick, nous avons eu droit à une nouveauté, des gaufres confectionnées sur place.

Juste un bémol, les archers étaient tellement contents de reprendre la compétition qu'ils ne se sont pas pressés autour du buffet.



Victor Carrasqueira

Le Tranche Fil vous souhaite à tous une bonne année 2022



Mon premier concours

J'imagine que c'est différent pour chacun.

Pour ma part, je me suis inscrit au tir à l'arc pour le pratiquer en loisir, je ne m'attendais pas à me retrouver autant en mode compétition.

Pas tant en compétition avec les autres qu'en compétition avec moi-même. J'ai tiré chaque flèche comme si c'était la dernière. Autant stressé que pendant un examen. Merci Dominique de m'avoir dit de respirer.

La salle est tranquille, silencieuse et attentive, c'est surprenant par rapport à d'autres compétitions. Quand on est dans le tir, merci, merci pour ce silence. Il permet de se concentrer et surtout de ne pas se déconcentrer entre chaque tir.

Un petit truc, pour le prochain : le roulement entre deux tirs, n'est pas calé sur les 2 min du temps réglementaire, mais sur le dernier archer à tirer. Donc même s'il reste 45 secondes, si tous les archers ont tiré, on passe à la vague suivante !!!

Merci Dominique pour tes petits conseils au bon moment. Merci à Joris, Patrick, Victor et Yannick.

Le petit mot de la fin, je me suis rendu compte du travail que représente l'installation d'une salle de concours. C'est précis, c'est millimétré tout est dans le détail. On va avoir besoin de bras les 18, 19 et 20 février pour le CR adultes

Nota : Dominique c'est bien gardé de me dire que j'aurais des devoirs à faire après le concours !

David Olivier CHAPUT



C'était du billard

Une bonne quarantaine d'archers se sont réunis le 22 janvier pour fêter la Saint Sébastien. Comme à l'accoutumée l'après-midi a commencé par un tir ludique concocté par Dominique et Balkisse.

Pas facile de viser et d'atteindre les boules de billard, pas facile la règle également. Seules les boules 1, 2, 3 et 4 donnaient des points positifs, les autres des points négatifs et les pailles 20 points négatifs. A ce petit jeu, personne n'a été positif (heureusement, c'est mal vu de nos jours).



Chez les adultes (enfin presque), c'est Lyna qui gagne le jeu, et chez les jeunes, c'est Éléane

Vint le Tir sur une carte, fort bien décorée par Grégory, d'une unique flèche par archer. A ce jeu ce fut Claude qui fit un magnifique noir et repart avec l'écharpe blanche du Sébastien de l'année.

Malheureusement encore, cette année pas de repas ensemble

Le comité directeur

Président : Dominique Beaurin

Vice-président : Grégory Bayart, Jacques Lanza

Secrétaire : Bruno Lemaire

Secrétaire adjoint : Lionel Theillaumas

Trésorier : Alain Montgermont

Trésorier adjoint : Claude Vico

Responsables communication : Lionel Theillaumas, Bernard Charles

Responsables matériel : Claude Vico, Victor Carrasqueira

Responsables formation, initiation : Lionel Theillaumas, Grégory Bayart

Responsables festivités : Bernard Charles, Guillaume Blancheteau

Responsable animation : Grégory Bayart

Responsable tradition : Pierre Rosinger

Responsable tenue et équipements : Alain Montgermont

Inscriptions aux concours extérieurs : Nicolas Duhamel

Commissaire sportif : Jean Ostrowski

Promotion et sponsoring : Jacques Lanza, Imen Bousseroel

Entretien du jardin d'arc : Victor Carrasqueira

Bulletin de liaison des Archers de Guyancourt

Chez Dominique Beaurin
39, rue Pablo Picasso
78280 Guyancourt

Tel : (06) 17 91 41 81

Mail : vice-president@archers-guyancourt.fr



Maquette et rédaction :
Lionel Theillaumas
Avec la participation de toutes les bonnes volontés

vous pouvez retrouver
les numéros
précédents du
Tranche Fil sur notre
site.
archers-guyancourt.fr

Dates à Retenir

Le championnat régional adulte, les 19 et 20 février 2022 au gymnase Maurice Baquet
Le bouquet provincial à Gisors le dimanche 22 mai 2022
Le tir du Roy le samedi 4 juin 2022 au Jardin d'Arc

Francis nous a quitté

Rassurez vous, Francis n'est pas mort.

Après de longues années d'activité, il a pris une retraite bien méritée.

Il était gardien au gymnase Maurice Baquet, toujours souriant, toujours disponible et prêt à rendre service. C'est sûr qu'il va nous manquer.

Bonne retraite Francis, profite de ces années « avenir »



La furûsiyya

Dans un numéro précédent nous vous avions parlé du Yabousame où l'art du tir à l'arc à cheval au Japon.

La **furûsiyya** (de l'arabe *faras*, le cheval) est l'art de la chevalerie dans les pays d'Islam. Développé à la période abbasside, il donne lieu à de nombreux traités, en particulier sous les Mamelouks. Ce fut une composante essentielle de l'éducation des princes musulmans.

La furûsiyya ne se limite pas à la pratique du tir à l'arc à cheval, mais à toutes sortes d'activité de guerre ou de chasse à cheval ou même à pied.

Elle est aussi un guide d'éducation comparable à un guide de la chevalerie occidentale.

L'art des cavaliers d'élite, la *furûsiyya* en Orient, la culture chevaleresque en Occident, nés parallèlement vers

les 8e-9e siècles et puisant à des sources en partie communes, ont tissé tout au long du Moyen Âge des liens multiples, encore largement méconnus.

Ce ne sont pas seulement les principales armes défensives ou offensives, mais aussi les valeurs et les ambitions, les substituts et les formes parallèles à l'affrontement guerrier, les épopées, romans et poèmes mêlant récits de prouesses au combat et d'aventures amoureuses., qui constituent la Furûsiyya..

Source internet



Farys par Januarius Suchodolski (1836)